

Triathlon : de l'exploit sportif au défi politico-économique

L'épreuve, prévue en septembre 2011, attirera plusieurs milliers de personnes. Normal qu'elle soit bichonnée

Grand hôtel du Roi René. Grande salle. Grand champion. Et grande, très grande épreuve. Du triathlon à Aix, c'est presque banal, avec un club local où sont licenciés nombre de stars de la discipline. Mais un "ironman" à Aix, c'est phénoménal! Tout simplement parce que derrière ce mot anglais se cache une réalité hors-norme: un ironman est au triathlon ce qu'est une traversée de l'Atlantique en solitaire, à la voile.

Un exploit en soi, quels que soient le résultat et le classement. Il suffit de détailler les épreuves à enchaîner pour comprendre: 1,9km à la nage, 90 à vélo et 21 à pied. Les chiffres parlent à tout le monde: inutile d'être sportif pour prendre la mesure du défi. C'est précisément parce qu'on ne se situe plus dans le domaine du sport, mais dans celui de l'exploit, que ces courses sont aussi populaires. Et si peu de gens sont capables de donner le nom d'un champion de la discipline, c'est sans doute parce qu'aux yeux du grand public, ils apparaissent déjà tous comme des champions. Quel que soit leur nom.

En terme de popularité, certains signes ne trompent pas, à commencer par la présentation officielle de l'événement. Hier, soit un peu plus de 10 mois



Pas un partenaire ne manquait, hier, pour la présentation de l'épreuve, qui se déroulera dans 10 mois à Aix ainsi que dans plusieurs communes du Pays d'Aix.

/ PHOTO SOPHIE SPITÉRI

avant la course, il ne manquait personne... Institutions, clubs et personnalités: rares sont les manifestations qui peuvent se targuer de faire salle comble. Et d'y parvenir avec quasiment un an d'avance! Car au-delà des défis et des épreuves elles-mêmes, ces courses constituent de véritables machines touristique-économiques. 1 500 athlètes, qu'accompagnent généralement au moins deux personnes, et qui

passent un minimum de quatre nuits sur place... Les calculs ne sont pas compliqués et font déjà briller les yeux de tous les acteurs politiques et économiques locaux. Sachant que les retombées sont d'ores et déjà estimées à plus de deux millions d'euros: outre l'accueil, "60% du budget de l'épreuve seront investis dans des entreprises locales", assure l'organisation. Reste donc 10 mois pour li-

vrer l'événement. Et, surtout, pour faire en sorte que le premier ironman 70.3 de France se plaise à Aix. Avec, dans le registre des atouts à déployer, un centre-ville jusque-là évité par les grandes manifestations sportives. Le triathlon ne semble pas faire exception puisque toute la partie pédestre (un semi-marathon en guise de clôture) se tiendra autour du stade Carcassonne. "Ce qui nous convient très

bien!", assure Laurent Courbon, co-organisateur aux côtés du champion de la discipline, Yves Cordier.

"Tout faire pour avoir le cours Mirabeau!"

Francis Taulan, adjoint aux sports, ne compte pourtant pas en rester là: lors du conseil municipal de décembre, il compte bien faire adopter une délibération permettant "d'offrir" le cours Mirabeau aux triathlètes.

"Je vais tout faire pour que l'arrivée ait lieu sur le Cours! Et si je n'y parviens pas, le minimum, c'est l'avenue des Belges..." Une artère plus large où les Aixois devraient assister à une arrivée d'étape du Tour de France, en juillet 2012. Quant au Cours, trop étroit pour les cyclistes, il se prêterait parfaitement à l'arrivée de l'ironman. "Même si nous ne sommes pas forcément demandeurs, ajoute Laurent Courbon, c'est vrai qu'une arrivée sur le Cours... ça changerait tout! Le triathlon de Nice, dont l'arrivée a lieu sur la Promenade des Anglais, attire souvent plus de 300 000 personnes." Un élément de plus à prendre en compte à l'heure où l'on finalise aussi la pérennisation de l'événement. Pour l'instant on parle de trois éditions. Au moins...

Damien FROSSARD

dfrossard@laprovence-presse.fr

Marcel Zamora et les autres...

Côté sportif, cet Ironman 70.3* nous promet une grande bataille. On retrouvera une légende du monde du triathlon: Marcel Zamora. L'Espagnol, licencié au Triathl'Aix co-organisateur de l'événement, a déjà coché sur son agenda ce rendez-vous à la maison. C'est une première pour le quintuple vainqueur de l'Ironman de Nice, double vainqueur à Embrun. Même si ce format plus court n'est pas sa tasse de thé, il devra faire face à au Suisse Olivier Marceau. Chez les femmes, si Delphine Pelletier a les armes pour se classer aux premières places, la néo-Aixoise Alexandra Louison risque de jouer les trouble-fête.

La horde partira le dimanche 24 septembre au matin sur le plan du Plantain à Peyrolles avant d'enchaîner à vélo à travers dix communes du Pays d'Aix pour finir, à pied, sur une boucle de 5 km à effectuer quatre fois.

Cette unique étape française du circuit international comptant 49 épreuves délivrera 35 places aux meilleurs pour la grande finale à Las Vegas. **Steven IMBERT*** L'appellation "70.3" vient de la distance totale, des trois épreuves, exprimée en miles.

VOYAGE

AU CENTRE DE LA MER

ANIMATIONS, VISITES, EXPOSITIONS

DÉCOUVREZ SEA ORBITER,
LES ÉNERGIES RENOUVELABLES DE LA MER
ET L'AVENTURE DE LA COMEX



DU 18 NOVEMBRE AU 17 DÉCEMBRE DU LUNDI AU SAMEDI DE 9H À 18H - ENTRÉE LIBRE